

## Pentecôte - Fête des artistes?

Un artiste, (un vrai...) dans mon imaginaire, est une personne qui, par exemple jeune, après un choc émotionnel ou une rencontre avec une «star» ou un coup de foudre pour une œuvre se sent attiré à développer ses talents musicaux ou d'écrivains ou encore de peintre.

Il a des sensations confuses, il ne sait pas encore bien quelle est sa voie ou, au contraire il pressent tout de suite ce qu'il va développer: l'art d'interpréter de la musique classique ou de repousser un peu plus les limites d'une nouvelle tendance musicale qu'il a découverte...

Mais ne devient pas artiste qui veut: il va devoir sécher sur ses gammes, se taper des répétitions sans fin pour approfondir toutes ses sensations jusqu'au bout des doigts, ***tout en demandant à l'«inspiration» de ne pas le laisser tomber***, car grâce à elle et à la technique accumulée, il va transformer des moments d'émotion très forts, douloureux ou non, en œuvre d'art: ***il est prêt à faire beaucoup de sacrifices et à prendre bien des risques pour accomplir sa passion.***

Ne se sent-on pas tous à un moment ou à un autre un peu artiste enthousiasmé par ce que l'on entend, voit ou lit ?

Moi, la Pentecôte à première vue, cela me semble bizarre et très loin de ma réalité: plus ou moins douze personnes désœuvrées ne sachant où aller, se retrouvent dans l'immeuble où elles ont partagé un dernier repas avec leur meilleur ami et là big-bang, révélation, un souffle les emporte, on va faire le tour du monde et raconter ce qu'on a vu et entendu ces trois dernières années. Bon, en quoi cela nous concerne-t-il? En plus, pompon de l'histoire, l'auteur n'a pas hésité à «enjoliver» le phénomène dans une littérature bien éloignée de celle d'aujourd'hui.

Ce qui m'interpelle beaucoup plus, c'est le témoignage d'une connaissance qui souffre d'un cancer et qui se demande dans quel état elle va s'en sortir, d'un enfant malmené dans sa famille, d'un voisin qui panique par peur de perdre son boulot, de ma voisine qui se demande quelles études poursuivre, de personnes de mon village qui se regroupent pour perpétuer une activité sportive ou culturelle, ou de syndicalistes prêts à manifester leur révolte et à faire bouger un petit peu le monde.

Eh bien, tous mes voisins et voisines ne sont-ils pas un peu artistes quand ils cherchent au fond d'eux-mêmes l'inspiration? Et si leur démarche est avant tout honnête et soucieuse de leurs proches, de leur entourage, de leurs collègues de travail, ne sont-ils pas, sans le savoir, comme ces douze copains il y a deux mille ans, un peu perdus dans leur recherche, en train de pratiquer l'esprit de la Pentecôte?

Comme un artiste sèche sur ses gammes, ne devront-ils pas «sécher» pour trouver, quelles que soient leurs convictions religieuses, leur vérité dans leur démarche?

Je dirai même que croire en Noël et en Pâques, c'est bien, mais ne serait-ce pas l'esprit de la Pentecôte qui souffle lorsqu'un homme ou une femme se remet en question, ose dire ses émotions, ses convictions, s'engage pour les autres, progresse et fait sans le savoir bouger ce monde?

À chacun sa réponse, à chacun sa partition, et si vous pensez que je suis un doux rêveur, je vous répondrai comme un artiste célèbre dans une de ses chansons, «but I'm not the only one»

Bonne fête à tous les artistes!

H. L.